



Marie-Mélissa JACQUES

Management
des entreprises
par la qualité

“
Ce que je souhaite, c'est que dans un futur proche nous n'ayons plus besoin de nous battre pour la mixité et l'égalité professionnelle. Je ne comprends tout simplement pas pourquoi les salaires sont calculés en fonction de notre sexe et non de nos compétences. J'espère également que dans tous les secteurs confondus il y aura autant de femmes que d'hommes.
”

Marie-Mélissa se démarque par

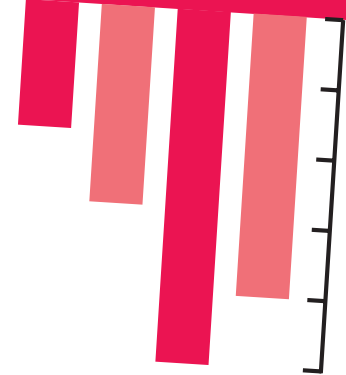
son expérience dans le domaine de la chaudronnerie et sa passion pour la danse.

Métier choisi

Grâce à une excellente connaissance de son entreprise et de ses activités, la personne en charge de la qualité va s'assurer du respect des normes choisies et mises en place par son service de contrôle qualité. S'assurer de la qualité à tous les niveaux et mener des actions correctives si les normes ne sont pas respectées sont les points fondamentaux de ce métier. Quelques exemples de missions : rédiger le guide qualité de l'entreprise et le diffuser à tous les salariés et dirigeants ; mettre en place des protocoles visant à garantir un niveau de qualité constant ; réaliser des audits ; mettre en place des actions correctives pour améliorer la qualité...

Particularité

Marie-Mélissa prépare actuellement sa licence professionnelle en alternance, en parallèle elle travaille au Technicentre Industriel de la SNCF.



Devise

“Choisissez un travail que vous aimez et vous n'aurez pas à travailler un seul jour de votre vie”, Confucius.

mixité
Professionnelle
#Ambassadeur_drice



Sur la route avec Marie-Mélissa

Après le collège il y a toujours la fameuse question "qu'est-ce que tu as envie de faire plus tard ?".

Vient alors le moment de faire des vœux. J'ai choisi de faire un Bac STI génie mécanique option maté-

riaux souples au Lycée Jean Rostand de Strasbourg. C'est un Bac technologique en formation initiale avec des cours de couture et des matières techniques comme la mécanique, l'automatisme... Puis j'ai effectué un BTS Industrie des Matériaux Souples toujours en formation initiale.

Ensuite, j'ai voulu travailler, mais normalement avec ce BTS il faudrait aller en école d'ingénieur. Malheureusement et heureusement pour moi, je suis restée sans activité pendant 8 mois puis j'ai rejoint une formation à l'AFPA de Strasbourg qui avait pour but de nous faire découvrir divers métiers notamment la chaudronnerie, le pilotage de ligne automatisé, l'usinage... Mon choix s'est porté sur la chaudronnerie tout simplement parce que pour moi c'était comme de la couture : on part d'un plat pour en faire un volume.

De ce fait, j'ai à nouveau regagné les bancs de l'école mais cette fois-ci j'ai été en alternance pour faire un BAC pro de Technicien en Chaudronnerie Industrielle (TCI). J'étais la seule fille dans ma classe et une des plus âgées, de ce fait, j'étais respectée par les plus jeunes et je n'ai jamais eu de soucis avec eux. Au contraire, tout se passait parfaitement bien jusqu'au jour où j'ai eu des problèmes à mon genou. À la base, je voulais m'arrêter après ce BAC pro mais comme la chaudronnerie est un travail physique, j'ai été obligé de trouver une autre voie. Du coup, mon choix s'est tourné vers la qualité car la matière "Qualité Sécurité et Environnement" a été un coup de cœur pour moi. Je me suis inscrite pour un BTS Assistance Technique d'Ingénieur (ATI). J'ai choisi ce BTS car je voulais être en alternance et je voulais continuer à avoir des matières techniques ainsi que la qualité.

Durant ce BTS nous étions deux filles sur 14. Tout s'est bien passé à part quelques tensions. J'ai dû redoubler d'effort au niveau du travail car j'étais la première élève acceptée en BTS ATI à venir d'un BAC Pro TCI. Les professeurs pensaient que j'allais avoir des difficultés à cause de mon parcours. Malgré cela j'ai été toujours parmi les 5 première.s de la promotion.

Maintenant me voici en Licence professionnelle en Management des Entreprises par la Qualité. Pour le moment tout se passe vraiment bien en entreprise. Pour les cours c'est un peu plus compliqué car les personnes de ma classe ont encore une mentalité d'écoliers.

Pour finir, ma famille ne m'a jamais dit quoi faire ou ne pas faire. Ma mère m'a toujours dit que "si je travaille bien à l'école c'était pour moi et non pour elle". Partant de cela, je n'ai pas eu de frein.

Ses conseils au sujet des métiers dits non traditionnellement féminins/masculins :

Il faut écouter son cœur et sa tête pour choisir son métier, pour une fois il ne faut pas écouter ses parents ou même ses copains. Pour ceux et celles qui ont peur d'aller étudier loin de leurs proches, dites-vous que d'autres sont passé.e.s par là et qu'il y a des gens qui n'ont pas les moyens de le faire.

Je pense qu'exercer un métier dit traditionnellement masculin (ou féminin pour un homme) casse un peu le stéréotype et ouvre l'esprit des personnes. J'espère que dans quelques années, pour les générations à venir, ce problème dû au métier ne sera plus d'actualité.

Ce que le réseau lui a apporté : il m'a permis de me démarquer par rapport aux autres candidat.e.s pour ma recherche de contrat d'apprentissage ! Et aussi, j'ai la sensation de servir réellement à quelque chose dans le sens où ce que j'ai fait et ce que je veux faire va être utile à autrui. Il me permet également de m'instruire et de parler plus facilement en public.